

Les Zemidjan du parc Camp Marié de Cotonou s'engagent contre la pollution plastique

Au petit matin du samedi 13 Juillet 2024, le parc Camp Marié de Cotonou a réuni zémidjan et jeunes épris de la protection de l'environnement pour une scène peu commune mais inspirante. En effet, les zemidjan, célèbres conducteurs de motos-taxis de la ville, se sont mobilisés pour une cause écologique dans le cadre du projet Kèkènon Ekolo. Cette initiative vise à lutter contre la pollution plastique et à sensibiliser la population à l'importance de préserver notre environnement.



Les zemidjan, reconnaissables à leurs vestes jaunes, étaient munis de gants et de sacs-poubelles, arpentant les rues et les espaces verts pour ramasser les déchets plastiques. Leurs

efforts ont permis de débarrasser les zones ciblées de nombreux déchets, envoyant un message fort sur l'importance de maintenir notre environnement propre.

Sensibilisation des riverains et ramassage de déchets plastiques avec les Zemidjan

Outre le ramassage des déchets, les zemidjan ont également donné de la voix pour la sensibilisation des populations environnantes. À chaque arrêt, ils informaient les passants sur les dangers de la pollution plastique et les encourageaient à adopter des comportements plus responsables.

« Voir les zemidjan ramasser les déchets et sensibiliser les populations était formidable et transmet un message fort », a déclaré Anas Seko, le responsables du projet. « Cela montre que chacun, à son niveau, peut contribuer à la protection de notre environnement. »

Distribution de poubelles portatives aux Zemidjan

En plus des actions de ramassage et de sensibilisation, des poubelles portatives ont été distribuées aux zemidjan. Désormais, ces petites poubelles seront à disposition des conducteurs de motos-taxis dans toute la ville de Cotonou. Cette initiative vise à éviter que les déchets plastiques ne se retrouvent dans la nature durant l'exercice de leur métier et à sensibiliser leurs clients.

Pour rappel, le projet Kèkènon Ekolo depuis son lancement officiel le 13 avril 2024, ambitionne de faire des zemidjan des ambassadeurs du message écologique. Le projet Kèkènon Ekolo ne s'arrête pas là. Les organisateurs ont prévu des actions régulières pour maintenir cette dynamique et étendre la sensibilisation à d'autres quartiers de la ville. Les zemidjan sont déterminés à continuer leur mission d'écocitoyens et à inspirer d'autres initiatives similaires.

Megan Valère SOSSOU

Bénin : 350Africa.org honore les héros communautaires des énergies renouvelables

À l'occasion de la Semaine de l'Afrique, 350Africa.org a mobilisé les communautés pour célébrer les héros locaux des énergies renouvelables à travers les prix AfrikaVuka. Au Bénin cet événement a été célébré dans la matinée de ce vendredi 31 mai 2024 à l'American Corner de l'Université d'Abomey-Calavi.



Remise de trophée

L'événement selon Christian Hounkannou, Coordonnateur Afrique Francophone 350.org, consiste à remettre des prix aux lauréats gagnants de l'initiative pour récompenser les acteurs qui ont œuvré pour la promotion des énergies renouvelables, en développant ou en soutenant des projets communautaires sur le continent.

Le processus de sélection a commencé par une phase de nomination publique, au cours de laquelle les membres du

public ont identifié des acteurs clés. Un comité a ensuite présélectionné les candidats les plus remarquables. Les lauréats se sont distingués par leur contribution à l'accès à une énergie durable, équitable et abordable en Afrique. Dix personnes et organisations ont été honorées, représentant sept catégories et provenant de dix différents pays dont le Bénin.



Des acteurs communautaires du Bénin distingués

Une personne et une organisation ont été récompensées au Bénin pour leurs contributions remarquables dans le domaine des énergies renouvelables. Il s'agit de Antoine Mahutin Salako, technicien supérieur en énergie renouvelable et système énergétique dans la catégorie Solar Orisha, et du Cercle des Grands Pionniers (CGP). Dans la catégorie des Eco-Enablers

Antoine Mahutin Salako a été distingué pour son initiative de distribution de kits solaires dans les zones reculées, améliorant ainsi l'accès à l'énergie à travers tout le Bénin. De son côté, le Cercle des Grands Pionniers a fourni des services de dépannage et d'installation d'énergies

renouvelables décentralisées et abordables, grâce à des compétences techniques spécifiques.

Antoine Salako a exprimé sa joie : *« Je suis content d'avoir reçu ce trophée. Je vais mettre les bouchées doubles pour dépasser le niveau actuel. »* Mathias Kpetehoto du CGP a également partagé son émotion : *« Je suis très ému car nos efforts ont été reconnus par 350.org. Notre projet a mis en lumière les personnes sans voix qui, bien qu'elles soient dans l'obscurité, font beaucoup d'efforts pour s'en sortir grâce au dépannage et au montage des équipements d'énergie solaire. »*

Tout comme au Bénin, plusieurs personnes et organisations ont été honorées au Cameroun, au Sénégal, en Ouganda, au Ghana, au Nigéria et en Afrique du Sud.



Cette cérémonie a également été l'occasion de partager le Kit Our Own Power. Christian Hounkannou a profité de l'événement pour rappeler aux jeunes participants les opportunités de renforcement des capacités en matière de plaidoyer, de mobilisation, d'engagement et de recherche de financement en

utilisant cet outil.

« Nous avons le pouvoir d'exiger de nos décideurs la promotion, le développement et le financement des énergies renouvelables. »

Pour Christian Hounkannou, 350.org développe une nouvelle stratégie pour promouvoir les solutions climatiques, la technologie et la finance climatique. Il entend continuer à mobiliser, plaider et engager pour la promotion des énergies renouvelables. Tout en encourageant les jeunes à rejoindre le mouvement 350.org, Christian Hounkannou invite les jeunes à se tourner vers les formations et métiers du secteur des énergies renouvelables.

Ainsi, l'édition 2024 de la Semaine de l'Afrique a été marquée au Bénin par cette activité de partage, de coworking et de reconnaissance des champions de l'énergie renouvelable.

Megan Valère SOSSOU



L'appel à l'action de Landry Ninteretse, Directeur régional de 350Africa.org

« Ces prix mettent en lumière le mouvement croissant en faveur des énergies renouvelables qui s'enracine en Afrique sous l'impulsion des populations. Les communautés rejettent activement les combustibles fossiles et adoptent le développement de systèmes d'énergie renouvelable sûrs, fiables et décentralisés. Grâce aux efforts concertés de toutes les parties prenantes, un avenir alimenté par les énergies renouvelables, avec un accès universel à l'énergie propre, est à portée de main. L'Afrique peut contribuer de manière significative à l'objectif mondial de tripler la capacité des énergies renouvelables si les gouvernements et les institutions financières accordent la priorité aux initiatives en matière d'énergies renouvelables et fournissent le

financement nécessaire pour soutenir le développement des énergies renouvelables et une transition équitable vers l'abandon des combustibles fossiles. Pour faire face à la crise climatique et répondre à nos besoins énergétiques en Afrique, il faut investir massivement dans les énergies renouvelables et mettre en place un cadre réglementaire favorable. »

Le projet KÈKÈNON EKOLO engage les Zémidjan à la lutte contre la pollution plastique

Dans le cadre du projet KEKENON EKOLO, les zémidjan sont à nouveau mobilisés autour d'une nouvelle communication portant sur les déchets plastiques le 04 mai 2024. L'objectif est de sensibiliser les Zémidjan aux enjeux liés à la pollution plastique, une menace omniprésente pour le cadre de vie.



L'événement a réuni des personnalités engagées dans la préservation de l'environnement, dont Sandra IDOSSOU, activiste écologique et promotrice de Sachet heloué, le Rosaire ATTLOU, Directeur départemental du cadre de vie et du développement durable Atlantique-Littoral, et Henri TOTIN, Président de l'ONG Jevev.



Pour Sandra IDOSSOU l'omniprésence des sachets plastiques dans notre quotidien constitue des risques pour la santé et l'environnement. Les échanges interactifs avec les zémidjan ont permis d'aborder diverses solutions, notamment la promotion d'alternatives naturelles et la nécessité d'une législation plus stricte.



Parlant des actions gouvernementales pour lutter contre l'importation de sachets plastiques, Rosaire ATTLOU a indiqué les sanctions prévues en cas d'infraction à la loi. Il a encouragé les Zémidjan à devenir des ambassadeurs de la lutte

contre la pollution plastique, soulignant leur place dans la société.

Cette nouvelle communication marque la troisième étape dans la sensibilisation des Zémidjan à la protection de l'environnement dans le cadre du projet « KÈKÈNON EKOLO » lancé le 13 avril 2024 à l'endroit des Zémidjan du parc Camp Marié à Cotonou. En les outillant sur les conséquences néfastes de la pollution plastique et en les incitant à agir, le projet vise à transformer ces conducteurs de taxi-moto en acteurs clés de la préservation de l'écosystème.

Megan Valère SOSSOU

Projet KÈKÈNON EKOLO: Anas SEKO veut faire des zémidjans, des ambassadeurs de l'environnement

Dans sa lutte quotidienne contre les fléaux grandissants de la pollution et de la gestion des déchets, l'environnementaliste Anas SEKO a initié le projet « KÈKÈNON EKOLO ». Un projet qui a été lancé officiellement dans la matinée de ce samedi 13 avril 2024 à Cotonou.



Vue d'ensemble des participants

L'objectif du projet, selon Anas SEKO, consiste à transformer les Zémidjans en ambassadeurs de la cause environnementale, conscients de leur rôle en tant que conducteurs de taxi-moto dans la plus grande ville du Bénin. Une initiative soutenue par plusieurs partenaires et qui s'inscrit dans une vision globale visant à éveiller les consciences environnementales au sein des communautés au Bénin.

Au lancement, des discours inspirants ont été prononcés par le chef de quartier, le président des conducteurs de taxi-moto du camp devant un parterre de conducteurs de taxi-moto, zémidjan déterminés à œuvrer pour la réussite du projet.



Arielle AKOUETE, Directrice de la promotion de l'écocitoyenneté au Ministère du Cadre de Vie

Tout en saluant l'initiative, Arielle AKOUETE, Directrice de la promotion de l'écocitoyenneté au Ministère du Cadre de Vie, a officiellement donné le coup d'envoi du projet, espérant que les objectifs puissent être atteints pour le grand bonheur des populations de Cotonou et environs.

Ismaël MAMA, Président de l'ONG Course verte Bénin est le communicateur principal de ce jour. Dans sa communication sur le thème « Gestion des déchets : enjeux et perspectives, il a attiré l'attention du public sur le devoir qui leur incombe en tant que citoyen dans la gestion des déchets au Bénin.



Ismaël MAMA, Président de l'ONG Course verte Bénin, Communicateur principal

Il n'a pas manqué de présenter des solutions pratiques, telles que l'utilisation de sacs biodégradables et le recyclage des déchets. Très intéressés et curieux, les conducteurs de taxi-moto, les "Zémidjans", ont exprimé leurs préoccupations, notamment sur la gestion des déchets dans les poubelles mobiles. Lesquelles préoccupations ont trouvé des réponses adéquates à la satisfaction de tous.



Discussions interactives



Cette rencontre a été une occasion pour les conducteurs de Taxi Motos non seulement de comprendre les enjeux environnementaux actuels, mais aussi de s'organiser à apporter le changement dans leur communauté sur la base des enseignements acquis de la communication.

A noter que le projet qui ambitionne de faire des conducteurs de taxi-moto des acteurs clés dans la gestion des déchets, vient dans un contexte où la gestion des déchets pose de nombreuses difficultés au sein des sociétés en Afrique. Cette collaboration entre Anas SEKO et les conducteurs de taxi moto à travers le projet KEKENON EKOLO, promet un changement considérable et durable à Cotonou.

Megan Valère SOSSOU

**Town Hall On Renewable Energy
: Renewable Energy Coalition
au Bénin et 350.org outillent**

Les jeunes béninois

Des informations, des outils et techniques, ils en ont appris suffisamment dans la matinée du vendredi 15 mars 2024 au cours du Town Hall On Renewable Energy au centre Anouarite de Abomey – Calavi, à l’initiative du Renewable Energy Coalition Benin et de l’organisation internationale [350.org](https://www.350.org). Ces jeunes activistes béninois engagés dans la lutte contre les changements climatiques ont eu l’occasion de rencontrer des professionnels et éminents experts du domaine.



Vue d'ensemble des participants

L'objectif, selon Christian HOUNKANNOU, Coordonnateur de [350.org](https://www.350.org) Afrique Francophone, est de débattre de la problématique énergétique en Afrique, avec un accent particulier sur la promotion des énergies renouvelables auprès des jeunes béninois venus de toute l'étendue du territoire.

L'événement a débuté par la projection d'un court documentaire décrivant un exemple concret de réussite dans la promotion des énergies renouvelables au Ghana. Cette introduction a posé les bases du panel de discussion animé par le journaliste environnementaliste, Megan Valère SOSSOU.

Quatre éminents experts ont pris part à ce débat : Christian

HOUNKANNOU, Coordonnateur Afrique Francophone de 350.org, Donald Akoutey, Responsable de recherche à Biogaz Bénin, Henri TOTIN, Directeur Exécutif de l'ONG JEVEV et Olaodjéwou ODJOUGBELE, Facilitateur CDNs.



Le Panel de discussion

Ensemble, ils ont répondu à la question fondamentale : comment les énergies renouvelables rendent-elles la vie plus abordable ? Le constat, unanime, est que ces énergies offrent des solutions concrètes en créant des emplois locaux, en réduisant les factures d'électricité et en rendant l'électricité plus accessible aux populations rurales. Au sujet de la situation au Bénin, les intervenants pensent que des efforts sont engagés dans la dynamique de promouvoir les énergies renouvelables en particulier la mise en place des nouveaux dispositifs réglementaires dans le secteur.

Malgré les progrès réalisés, il est clair que des défis subsistent. Christian HOUNKANNOU souligne que l'accès véritable aux énergies renouvelables demeure un défi majeur pour de nombreuses populations. Une préoccupation partagée par

Henri TOTIN et Donald Akoutey, qui appellent tous à un soutien de l'État aux initiatives locales, qu'elles émanent d'entreprises, d'ONGs ou de jeunes entrepreneurs dynamiques pour faciliter le développement de ces énergies.

Dans cette perspective, Olaodjéwou ODJOUGBELE a offert des pistes aux participants pour concrétiser leurs initiatives de promotion des énergies renouvelables.



Les participants en salle

Trois ateliers thématiques ont été animés à la suite de ce panel enrichissant. Il s'agit des ateliers, Energie et Emplois Verts, Journalisme, Conférence des Parties. Les experts ont eu l'occasion de s'entretenir avec les jeunes participants permettant d'approfondir leurs connaissances sur les différents enjeux de chacune des thématiques en faveur de la promotion des énergies renouvelables.

Le Town Hall On Renewable Energy a été l'occasion pour les jeunes participants de bénéficier d'informations, d'expériences partagées et d'outils pratiques pour poursuivre leur engagement en faveur de la promotion des énergies renouvelables au Bénin.

Constance AGOSSA

GREEN KIDS À COTONOU : L'ONG ATINSSA ÉCLAIRE LA CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE DES ENFANTS

Ils étaient nombreux à répondre présents à l'appel de l'ONG ATINSSA et de ses partenaires pour participer au Green Kids ce samedi 25 novembre 2023 à Cotonou. Ces enfants épris de la protection de l'environnement ont passé une journée ludique et pédagogique en faveur de la protection de l'environnement. Il s'agit du Green Kids, une initiative de l'ONG Atinssa en partenariat avec l'ONG Havre de Paix et l'Association humanitaire Verre d'Eau Fraiche.



Photo de famille / Green Kids

L'événement a été honoré par la présence du duo dynamique, Cynthia Hégron et Anas Seko, membres de l'association ATINSSA,

du jeune animateur communautaire Pothin Adanvessi, et d'une représentante de l'ONG Havre de Paix. Tous ont été chaleureusement accueillis par les membres de l'Association humanitaire Verre d'Eau Fraiche et les enfants participants.

Dès le début, l'enthousiasme des enfants était palpable alors qu'ils créaient des groupes de jeux et désignaient leurs capitaines d'équipe. Les activités qui ont suivi ont inclus la sensibilisation à la gestion des déchets, le jeu Atinssa Quiz, le jeu sur la culture du « jeter par terre », et enfin, le ramassage de déchets.



La sensibilisation à la gestion des déchets a constitué le fondement de la journée, offrant aux enfants une compréhension approfondie des systèmes de gestion des déchets, du tri, et de l'importance cruciale des poubelles. Chaque équipe, munie de feuilles et de stylos, a pris des notes pour le jeu « Atinssa Quiz ». Ces équipes ont collaboré pour mettre en pratique les connaissances acquises, le jeu animé par Pothin Adanvessi offrant un moment d'apprentissage dynamique où la rapidité et la précision étaient récompensées.

Un autre jeu, axé sur la culture du « jeter par terre », a permis aux enfants d'expérimenter concrètement l'importance de l'utilisation des poubelles pour une gestion responsable des déchets. Les yeux bandés et munis de sacs poubelles, ils ont souligné le rôle individuel dans la préservation de l'environnement.



La dernière activité a été le ramassage des déchets, où les enfants ont trié les déchets plastiques, électriques et organiques dans leur rue, prenant ainsi une action concrète pour comprendre et réduire la pollution environnementale.

Cette journée mémorable initiée par l'ONG ATINSSA s'est conclue par des notes de satisfaction de Cynthia Hégron d'ATINSSA, de la représentante de l'ONG Havre de Paix, et du président de l'Association humanitaire Verre d'Eau Fraiche.



Cette expérience exceptionnelle avec les enfants témoigne que la sensibilisation environnementale peut être une aventure à la fois ludique et éducative. En collaboration avec ses partenaires, l'ONG ATINSSA a réaffirmé son engagement à continuer d'inspirer les jeunes générations à prendre des mesures concrètes pour un avenir plus durable.

Les alumni de Peace First outillent 20 jeunes du sud Bénin à l'éducation environnementale et au développement durable

Le consortium des ONG SOS Biodiversity, Save our Planet, Aide et solidarité et Page verte, avec l'appui technique et financier de Peace First, a organisé un renforcement de capacités à l'endroit des jeunes, membres d'organisations de protection de l'environnement, celles de l'Atlantique et du Littoral. Cet atelier, qui s'est déroulé le samedi 18 mars 2023 à l'université d'Abomey-Calavi, vise à améliorer la connaissance des jeunes du Bénin sur l'éducation environnementale et le développement durable.



Une vingtaine, sont-ils sur 152 candidatures, de différentes organisations de protection de l'environnement à bénéficier de cet atelier de renforcement de capacités. « Nous avons retenu les 20 meilleurs profils », a expliqué Daniel Koto, de l'ONG SOS Biodiversité. Ils sont désormais aguerris sur les notions d'éducation environnementale et de développement durable.

Un programme intéressant concocté à cet effet a permis de passer au crible les contenus de ces notions. La première communication de la journée a porté sur les « enjeux et contribution des jeunes dans l'atteinte de l'agenda 2030. » Animée par Djawad Ramanou, ladite communication a éclairé les lanternes des participants sur les 17 ODD qui comportent 169 cibles, soient 244 indicateurs. Le Bénin priorise 49 cibles pour 164 indicateurs et est à un taux de réalisation de 50,7 %, a-t-il fait savoir.

Deux panels ont suivi cette communication. Le premier, conduit par le trio Justine Godonou, Johny Codo et Moumin Adjibi, aborde « l'implication du genre dans les projets de développement du Wash ». Il en ressort qu'en plus de la

nécessité de considérer la notion du genre dans toutes les initiatives, il est primordial d'impliquer l'approche genre, de donner les mêmes chances aux femmes et aux hommes sur les projets ayant trait à l'eau, l'hygiène et l'assainissement (Wash).

Quant au second panel qui porte sur « l'agriculture durable et la sécurité alimentaire face à la crise climatique », il a été conduit par un quatuor : Jérôme Dohou, Megan Valère Sossou, Estelle Adande et Claire Agbangla. Un débat houleux qui a permis de clarifier les notions d'agriculture durable, de sécurité alimentaire, dans un contexte de changement climatique au Bénin.



Il s'en est suivi une formation pratique en conception et fabrication d'emballage biodégradable et des travaux de groupe suivi de restitution. À en croire Daniel Koto, les participants auront à mener des séances de restitutions, au plus tard trois semaines après l'atelier. « Ils doivent aussi proposer des actions post formation. » En tout cas, le consortium s'engage à les accompagner sur le plan technique,

pour l'atteinte des objectifs.

À juste titre, les participants en plus d'être satisfaits de la qualité de l'atelier, repartent dans leurs communautés avec des engagements. Si Claire Agbangla n'a pas du tout été déçue de cet atelier, ça a été un plaisir pour Anas Seko d'y participer. La première, secrétaire de l'ONG Amis de l'environnement, y voit une très grande opportunité et tient à remercier les organisateurs, à cet effet. Quant au second, activiste pour la bonne gestion des déchets, il en a appris beaucoup en termes de connaissances.

« Nous les remercions pour le travail d'organisation effectué et pour les panels de qualité que nous avons eus et qui nous ont permis d'en apprendre beaucoup pour pouvoir avoir plus d'impact dans l'éducation environnementale ; et pour le développement durable qui se veut une éducation pour tous, une éducation inclusive, une éducation qui a une approche genre », a confié Anas Seko. C'est d'ailleurs pourquoi il s'engage, après cet atelier, à faire une mini-restitution à sa communauté, son ONG, ses bénévoles, pour qu'ils puissent eux aussi, mieux comprendre l'approche genre, dans la lutte contre la mauvaise gestion des déchets et dans l'engagement citoyen ; pour comprendre par ricochet l'importance de l'agriculture durable. Quant à Estelle Adande, membre de l'ONG Star plus, elle s'engage à partager l'information autour d'elle, à changer ses comportements, à contribuer au petit geste de développement durable, etc.

Arsène AZIZAHO